Un pari insuffisant: les services spécialisés en soins palliatifs augmentent de 38 % en Afrique, mais restent loin de répondre aux besoins du continent

Présentation du nouvel *Atlas des soins palliatifs en Afrique*, une étude sur 54 pays menée par l'Observatoire mondial des soins palliatifs ATLANTES de l'Université de Navarre et l'Association africaine des soins palliatifs (APCA)

Gaborone (Botswana), 24 de septembre. La carte du développement des soins palliatifs en Afrique montre que le continent réalise des efforts importants, mais les résultats restent insuffisants. Les **services spécialisés ont augmenté de 38 %**, mais ils ne représentent encore en moyenne que 0,06 services pour 100.000 habitants. Ce chiffre est largement insuffisant pour répondre aux besoins du continent, où il serait souhaitable d'atteindre au moins 2 services pour 100.000 habitants. Celui-ci est le constat présenté dans le nouvel Atlas des soins palliatifs en Afrique, l'étude la plus complète et rigoureuse aujourd'hui sur la situation du continent.

L'étude a été menée par l'Observatoire mondial des soins palliatifs ATLANTES (ATLANTES Global Observatory of Palliative Care) de l'**Institute Culture et Société (ICS)** de l'Université de Navarre, en collaboration avec l'**Association africaine des soins palliatifs (APCA)**. Elle a été présentée ce mercredi lors du 8e Congrès africain des soins palliatifs, qui s'est tenu à Gaborone (Botswana).

Les données de l'atlas, qui mettent à jour, élargissent et améliorent l'édition précédente publiée en 2017, ont été recueillies et analysées selon une méthodologie rigoureuse, en appliquant le nouveau cadre conceptuel de l'**Organisation mondiale de la Santé (OMS)**, dont ATLANTES est centre collaborateur. L'étude a également bénéficié de la participation et du soutien de 121 consultants experts de 50 pays africains, formés par ATLANTES, qui ont travaillé sur le terrain pour collecter et vérifier les informations.

Besoins urgents

On estime que plus de **17 millions de personnes** en Afrique souffrent de manière grave en raison de santé. Malgré l'engagement clair en faveur du renforcement des politiques de soins palliatifs, la carte révèle des besoins urgents. Uniquement l'Ouganda atteint le niveau avancé et seulement cinq pays — Afrique du Sud, Malawi, Kenya, Maroc et Rwanda — disposent de systèmes bien établis. De l'autre côté, Angola, Burundi, République centrafricaine, Tchad, Guinée équatoriale, Érythrée, Guinée-Bissau, Sao Tomé-et-Principe et Somalie n'ont aucun service spécialisé. Globalement, plus de la moitié du continent se trouve encore dans un état émergent en matière de soins palliatifs.

Un autre problème préoccupant est l'**accès limité aux médicaments pour soulager la douleur**: dans 76 % des pays, la morphine orale est disponible dans moins de 10 % des centres de soins primaires urbains; cette pénurie atteint 85 % dans les zones rurales. Seuls des pays comme Maurice, Maroc, Namibie et Rwanda dépassent 70 % de disponibilité urbaine. Concernant les enfants, il n'existe que 102 services de soins palliatifs pédiatriques spécialisés sur tout le continent, plus de la moitié étant concentrée dans seulement trois pays: Afrique du Sud, Zambie et Ouganda.

L'étude met en évidence de **fortes inégalités entre les pays africains anglophones et non anglophones**. Les premiers obtiennent systématiquement de meilleurs résultats en matière d'accès aux médicaments essentiels pour la douleur, comme la morphine orale, de formation des professionnelles et de disponibilité des services spécialisés, y compris pédiatriques. En plus, les pays anglophones ont publié jusqu'à quinze fois plus de recherches que les non-anglophones, laissant ces derniers avec moins de données locales pour guider leurs politiques et une dépendance plus grande à des modèles externes.

Progrès

Cependant, il y a **des raisons d'espérer**: 10 pays disposent désormais des stratégies nationales indépendantes en soins palliatifs, 25 les ont intégrées dans des plans plus larges, et six sont en cours d'élaboration de politiques. Parmi eux, le Tchad, Djibouti, Guinée-Bissau, Lesotho et Niger, où ces politiques n'avaient jamais été envisagées auparavant.

Par ailleurs, 26 pays africains disposent actuellement d'une autorité nationale en soins palliatifs rattachée à leur Ministère de la Santé (soit huit de plus qu'en 2017), dont le Bénin, le Malawi, le Rwanda et l'Ouganda disposent d'organismes de coordination pleinement structurés. En revanche, la Guinée équatoriale, le Lesotho, la Gambie et la Zambie ont perdu ce statut, reflétant la fragilité des progrès accomplis.

L'Ouganda mérite une mention particulière comme **référence en Afrique** pour les soins palliatifs. Ce pays à faible revenu et de plus de 51 millions d'habitants a été l'un des premiers à garantir un accès gratuit et décentralisé à la morphine orale et permet aux infirmiers de la prescrire. Il se distingue également par l'établissement d'indicateurs pour évaluer la situation et par son travail d'intégration des soins palliatifs dans la couverture sanitaire universelle. Le pays a aussi innové en incluant les soins palliatifs dans la formation universitaire obligatoire des professionnels de santé, comme c'est également le cas au Malawi, en Namibie, au Zimbabwe, au Kenya, au Maroc et au Ghana.

Un outil pratique

L'Atlas des soins palliatifs en Afrique se veut un outil pratique de **promotion et de sensibilisation** dans tous les pays et contribue au développement de politiques publiques grâce à son design visuel, incluant cartes et infographies. Il est disponible gratuitement en ligne sur le site de l'ICS.

Cet atlas constitue la troisième publication d'une série de cinq qui réunira, pour la première fois, une carte mondiale des soins palliatifs. L'avril dernier, l'édition Asie-Pacifique a été présentée en Malaisie; en mai, celle de l'Europe a été dévoilée à Helsinki. Au cours de cet automne, seront publiées les éditions consacrées aux Amériques et à la Méditerranée orientale.

Instituto Cultura y Sociedad

Service de communication

T +34 948 425 600, ext 805611 / 802545

escalada@unav.es / nrouzaut@unav.es

www.unav.edu/ics